



1- Lis le texte :

Le chevreau blanc

Un soir d'été, il fait grand jour encore. Nous venons de nous mettre à table. Au village, on ne dîne pas après sept heures. La fenêtre est grande ouverte. Quel calme dans la cour déserte ! Quelle sérénité sur nous tous ! Sophie, notre jeune bonne, chantonne au seuil de la cuisine, ouverte aussi à la douceur du soir. Un bruit grêle, inattendu, alerte soudain mon oreille. On eût dit le bêlement d'un de ces biquets adorables qui viennent envahir en cette saison, chaque vendredi, toute la largeur du trottoir jusqu'à la maison de grand-mère. Je me suis retourné brusquement, aussitôt ému et ravi. J'avais bien entendu : c'est un chevreau, tout blanc, un peu de rose au bout du nez. Sophie, assise, l'a pris sur ses genoux. Sa main repose sur le doux pelage neigeux, de l'autre main elle incline un biberon plein de lait. Comme il tête, le chevreau blanc ! abandonné, confiant, goulu, gracieux, plein de joie... Je sens tout cela pêle-mêle, et la joie aussitôt est en moi, enfant heureux parmi les siens et qui regarde, sur les genoux d'une belle jeune fille, un chevreau blanc qui tête dans la cour de sa maison.

D'où est venue, plus brisante que la foudre, cette « idée » abominable ? Elle a fondu sur moi, et j'ai crié. Ce chevreau blanc qui est là, que j'ai aimé dès mon premier regard, demain, dans quelques jours, Sophie en « servira » sur notre table la tendre chair. Il aura donc fallu le tuer, le faire mourir. Et je crie, et la nuit est sur moi, en moi, et c'est intolérable, et je refuse cela de toutes mes forces, de tout mon être en proie à une colère désespérée, à la haine. Je crie, je crie, les poings sur les yeux. Un jet glacé me frappe en plein visage. Mon jeune oncle, « pour me calmer », m'a lancé un verre d'eau à la face. Mes cris redoublent. Il a fallu que ma mère se levât, me prît dans ses bras, m'emportât.

Maurice Genevoix, *Trente mille jours*,
éditions du Seuil, 1980.



2- Cherche dans le dictionnaire le sens des mots difficiles.

3- Où et quand se déroule cette scène ?





4- Quels sont les personnages du texte ?

5- Relie par une flèche :

Le récit est écrit ☈

☞ à la première personne.

☞ à la troisième personne.

6- Qui est le narrateur ? Que raconte-t-il ?

7- Quel était l'âge du narrateur au moment des faits ?



8- Quelle idée l'enfant vient-il d'avoir ?

9- Pourquoi réagit-il avec une telle violence ?

COLLEGE.MOURAJAA.COM

10- Relève dans le texte les synonymes des mots suivants.

un biquet =

la sérénité =

11- Quel est le temps le plus fréquent dans le récit ? Justifie ce choix.

12- La mère du narrateur, pour calmer son enfant, lui fait cadeau du chevreau.

Imagine la suite.

